

QUOI DE MEUF ? – ÉPISODE #121

Validisme, l'angle mort du féminisme

Intro : La question du handicap est souvent oubliée dans l'inclusivité et l'intersectionnalité lorsque l'on parle de genre, de race, et de classe. Entre tragédie et résilience, d'autres récits et luttes militantes sont possibles.

Ça va ?

News féministes

AL - PMA Le bordel au Sénat : ce n'est pas demain la veille que nous allons sortir de ce cauchemar. Il faut croire que la manif pour tous n'est pas redescendue dans la rue pour rien : alors qu'ils et elles avaient validé la PMA pour toutes en première lecture (avec la prise en charge pour les seuls couples infertiles, cad cis-hétéro) les sénateurs (et quelques sénatrices) n'ont pas réussi à se dépatouiller de l'article un, l'ont vidé de leurs sens (enlevé les femmes seules du projet de loi car "trop de précarité") avant juste de le virer. Le texte va repasser à l'Assemblée puis retour au Sénat avant d'être promulgué a priori avant l'été. Ce que ça montre c'est ce mépris indécorable des femmes qui font des enfants indépendamment de figures paternelles, cette résistance absolue du patriarcat à céder la place.

C - Précarité menstruelle (la FAGE sort une enquête lundi 8/02) Ce sont 1 700 000 personnes en France qui sont victimes de la précarité menstruelle et manquent de produits d'hygiène intime (source : Etude IFOP pour Dons Solidaires, 2019). L'étude FAGE/IFOP est claire : avec un coût estimé à 7,50 par mois, 13% des répondant.e.s ont déclaré devoir choisir entre protection et objet de première nécessité, 33% estiment avoir besoin d'aide pour s'équiper. 1 étudiant menstrué sur 10 fabrique ses protections, 1 sur 20 utilise du PQ.

AL - Christophe Girard est revenu en grand vainqueur au conseil de Paris la veille ou de nouvelles accusations de violences sur mineurs (inceste) visent Richard Berry

C - Le fiasco des nominations des golden globes (fin février) : rien pour I May Destroy You de Michaela Coel - ce sont la presse étrangère, des vieux hommes blancs comme d'hab

SUJET HANDICAP VALIDISME ACTU

C - Vous avez peut-être vu passer une pétition avec plus de 104 000 signatures, à propos de l'AAH. Kézako? L'allocation adulte handicapé (maximale de 900 euros) qui est indexée aux revenus du conjoint, ce qui crée une dépendance financière pour les personnes en couple (qui ne facilite pas la séparation), il faut la désolidariser, l'individualiser. Il y a désormais un rapporteur au sénat donc on attend la suite...

AL - Covid et handicap = la pandémie a renforcé l'isolement, les personnes à risque sont confinées depuis des mois (mais pas encore prioritaires pour les vaccins), pour les sourd.e.s la situation est difficile car lire sur les lèvres est rendu impossible (l'utilisation des masques transparents reste très minoritaire, réservée à quelques infrastructures spécialisées), les étudiants qui ne peuvent pas matériellement accéder aux cours (handicaps sensoriels), les parents doivent faire l'école à la maison à des enfants aux besoins spécifique et sans AVS (donc avec deux bouts de chandelle)...

(++11 millions de Français, dont une majorité de femmes, prennent soin d'un proche malade, handicapé, ou âgé et dépendant. Ils font ainsi économiser 11 milliards au système de santé français. Ils sont les grands oubliés de la crise du coronavirus, et leur situation s'aggrave : le relai par des professionnels de santé s'impose pour certains et certaines. Catherine Laborde et son mari Thomas Stern ont témoigné récemment dans une vidéo Konbini très touchante qui montre le vase clos que peut devenir le couple dépendant/aidant. (Ils ont écrit un livre "amour malade")

Mais petit coin de ciel bleu entre les nuages noirs : dans un but d'informer tout le monde à égalité sur la pandémie, les conseils de santé, La langue des signes a aussi fait une percée à la télévision au service des 283 000 locuteurs et locutrices de

langue des signes et ça pourrait bien durer, nous dit Slate.fr. “C’était comme si on leur montrait qu'on les considérait enfin comme des citoyens à part entière! C'est une véritable reconnaissance pour eux.» a témoigné une interprète dans l'article.

Histoire

C - “Handicap, une encyclopédie du savoir”, sous la dir. De Charles Gardou; *“Exhibé depuis la plus haute Antiquité (où il est vu comme un maléfice), démantelé dès que la science a autorisé les pratiques de dissection anatomique, ce corps estropié, cet humain contrefait, qui, à mesure des avancées législatives et sociétales, deviendra une personne handicapée, sera, à son tour, objet d'études et d'interrogations, adossé aux progrès de l'archéologie et de sciences connexes. (...)”*

Au moyen-âge on a peur de ces indigents contagieux: ils sont, au mieux, les bouffons. La révolution a marqué une étape en nationalisant des instances qui relevaient des charités privée avant. Mais cela donne lieu à des mécanismes d'exclusion et de contrôle social. Au 19^{es} on a classé les pers en situation de handicap avec les criminels et les indésirables : on parlait “d'infirmité”.

AL - Avec les guerres et la société industrielle (accidents du travail) on va un peu changer de regard. C'est quand le handicap touche toutes les familles qu'il devient cause nationale : si les usa ont une politique d'accessibilité trottoirs, rues, chiottes, établissements recevant du public, c'est à cause de la guerre du Vietnam. Malheureusement en France, on est plutôt avide de poser des tabous, les gueules cassées de la Première Guerre mondiale ont été cachées, on peut rappeler l'invisibilisation du génocide / Shoah : les personnes handicapées premières victimes invisibilisées. Et malgré les convois qui partent à lourdes tous les quatre matins avec les trains de la SNCF, cela fait depuis 2005 (sous Chirac) qu'une loi est censée rendre obligatoire l'accessibilité dans tous les transports, tous les lieux publics, et que cette loi n'est pas suivie des faits. En 2018, Macron a mis fin aux logements neufs 100% accessibles

(passant à 10%). Mais l'heure n'est pas du tout à taper sur les doigts des décideurs : en 2020 lors de la cinquième conférence nationale du handicap (aussi l'anniversaire des quinze ans de la loi accessibilité), Macron a encouragé les maires à rendre leurs communes les plus accessibles possibles.

C - On a aussi bien oublié les **lutttes militantes** pour les droits des personnes handicapées, évidemment dans les années 60-70 auprès de la contestation radicale: notamment aux côtés des droits civiques, aux US en 1977 des manifestant.e.s handicapé.e.s ont manifesté et occupé des bureaux de la ville de San Francisco pour demander l'inclusion de la Section 504 du Rehabilitation Act de 1973 c'est à dire que les personnes handi ne soient pas exclues de l'aide sociale ou discriminées. L'année suivante à Denver des militant.e.s se sont allongés dans la rue pour protester contre le manque d'accessibilité de la ville. En Espagne, il y a eu bcp d'actions: des groupes comme *minusvalidos unidos* étaient communistes. En France, c'est l'association des paralysés de France (APF) qui tient le haut du pavé et organise régulièrement des manifs pour rappeler aux présidents de la république que les promesses ne sont jamais tenues en terme d'accessibilité par exemple.

AL - ÉCOLE le nerf de la guerre

La question a été abordée au siècle des Lumières (on peut citer la lettre de Diderot sur les "aveugles à l'intention de ceux qui voient"). Dans "Handicap, une encyclopédie du savoir" on lit (warning des termes hyper pathologisant d'époque) : "Les savoirs et pratiques pédagogiques sont grandement redevables aux précurseurs de l'éducation des enfants sourds et aveugles qui, au XVIIIe siècle, ont conçu, à partir du postulat d'éducabilité, des méthodes originales. De même, la tentative d'éducation de Victor, l'enfant sauvage, a inauguré l'éducation des enfants « arriérés » au début du XIXe siècle. Cette expérience marque tout le siècle, jusqu'aux projets conçus pour les enfants des asiles, puis pour ceux que l'école considère comme « débiles ». Cependant, ces actions pionnières se sont, pour la plupart, heurtées à la persistance de préjugés stigmatisants et à l'extension, sans limites, de l'« enseignement spécial », par exemple, avec les classes de perfectionnement

dans les années 1960 et 1970. Qu'en est-il aujourd'hui d'une éducation voulue « inclusive », de la prise en compte des besoins éducatifs particuliers et de l'accessibilité pédagogique ?”

C - Par ex Aux Etats-Unis/UK: on parle de “special needs”, « besoin éducatif particulier » ou éducation spécialisée. On rappelle que chez nous le régime de Vichy a inauguré la nomenclature de “l'enfance inadaptée” et doit beaucoup à l'eugénisme: ce sont des systèmes de hiérarchisation des individus (comme les tests de QI qui ne sont pas des données “objectives”).

A - En France le constat est très compliqué : les parents d'enfants qui ont besoin d'un.e AVS ou de mettre leurs enfants dans des structures spécialisées sont face à un casse tête, et ce dès la crèche : de nombreuses écoles refusent les enfants par manque de personnel ou de temps et les places en structures sont limitées. Alors même que les parents et les enfants concernés savent que grandir avec les autres - quand c'est possible - est souvent capital et que passer du temps avec d'autres enfants concernés, et avec des professionnels, est vital. Beaucoup d'ados ou de jeunes se retrouvent chez leurs parents ou en institutions, par défaut et ainsi pathologisés et isolés ne peuvent donc qu'avec difficulté mener une vie indépendante, travailler. 2017, la rapporteure de l'Onu sur les droits des personnes handicapées, après une visite en France a émis des recommandations assez sévères. Des assos appellent à fermer les “institutions” maltraitantes et violentes.

C - Le handicap ou les handicaps?

Le terme vient de l'anglais hand in cap et du domaine sportif.

Distinction handicap visible / invisible: sensoriel, moteur, mentaux, psychoaffectif.. La personne en fauteuil invisibilise aussi toutes les autres formes. On parle d'être en situation de handicap. “Handicap, une encyclopédie du savoir”:*“Le handicap, c'est-à-dire la signification sociale de la déficience, ne saurait être confondu avec la déficience elle-même.” on parle de formes d'interdépendances. “La question du handicap, où nichent les problématiques de l'identité et de l'altérité, des croyances, de l'échange et des modes de socialisation, éclaire*

les angles morts de la pensée sociale.” Avant la France, les Etats-Unis ont produit les “disability studies”. On l’a vu sous l’angle du soin, du care, de la santé, des politiques publiques, ce qui est déjà une étape mais elle a aussi produit “d’assistanat” infantilisant: mais les personnes concernées réclament une capacité d’agir, une autonomie, une reconnaissance, une visibilité. Du coup plutôt que de les infantiliser, on écoute les gens. L’expression “nothing about us without us” qui vient d’Afrique du Sud dans les années 90 est juste.

AL - Le validisme:

Vient de l’anglais “ableism” oppression systémique des personnes handicapées, des préjugés, des discriminations, les personnes handicapées sont considérées comme : à plaindre, on s’en moque, elle ne peuvent accéder à l’espace public (reléguées à l’espace privé), invisibilisées (on ne s’adresse pas a elles mais à leur accompagnant/mari/enfant), perçues comme asexuées / non désirables, pas représentées du tout ou pas correctement dans les médias, les films.

Une norme sociale majoritaire et dominante, discriminante (comme d’être blanc, hétéro, cis). aptitude acquise à se concevoir tous et toutes en « personnes capables ».. Le concept aide à compliquer et à comprendre l’intersection entre genre, classe, race. Cela implique qu’on part du principe qu’on a tous et toutes le même vécu, la même construction : en réunion on ne pose pas la question si tout le monde voit correctement le tableau, on équipe une salle de cinéma flambant neuve en mettant des emplacements fauteuil au premier rang (tant pis pour les personnes qui ont des trachéo et peuvent pas lever la tête). Encore plus marquant toutes les stations de métro ont des escaliers. rares sont celles qui ont des ascenseurs. Autre exemple : les gens qui se garent sur les bateaux des trottoirs car ils ne voient pas la ville handicapés-wise. Récemment, un autre débat a animé l’actualité et les réseaux sociaux : les animaux d’assistance pour les personnes handicapées moteur, sensorielles ou neuro atypiques (par exemple beaucoup de personnes autistes, mais aussi de personnes gérant un trauma ont besoin d’être accompagnées par un animal pour affronter le monde extérieur). En 2018, un jeune malvoyant de 25 ans avait été expulsé d’un carrefour (manu militari). Si la loi est stricte :

les chiens d'assistance sont autorisés dans les transports et les commerces, beaucoup de personnes - mal renseignées ou handiphobes, continuent de questionner la présence de ces animaux - et donc de leurs propriétaires dans la ville.

C - CHIFFRES:

12 millions de personnes handicapées, en France, dont 80 % avec un handicap invisible. / 380 000 élèves

18 % d'entre elles sont au chômage

Risque de précarisation: La moitié ont un niveau de vie inférieur à 1540euros/mois, soit 200 euros de moins que les personnes valides.

-2/3 des perso ayant un handicap moteur ont encore du mal à se déplacer selon une étude ifop parue en 2020: trous dans la chaussée, trottoirs étroits...repenser l'urbanisme et la mobilité/ transports plus inclusifs.

AL - Handiféminisme:

On part d'un constat : si aujourd'hui beaucoup de manif proposent des chars ou des espaces pour les personnes à mobilité réduite ou mal entendantes, la lutte féministe a mis du temps à considérer les vies des femmes handicapées (de la même façon que le féminisme a mis du temps à penser intersectionnellement). comme l'a expliqué l'autrice féministe américaine Roxane Gay à notre camarade Olga Volfson "certaines féministes échouent quelque part à se rendre compte que nous vivons des corps. et donc que nous devrions mettre en avant la lutte contre la grossophobie et le validisme autant que les combats pour les droits reproductifs, l'égalité salariale, etc". Dans "je vais m'arranger, comment le validisme impacte la vie des personnes handicapées", marina carlos y consacre un chapitre : on y apprend, si on l'ignorait que les femmes en situation de handicap sont plus touchées par le harcèlement sexuel (61% au lieu 54%)

C - Pourquoi le handicap est-il un problème féministe? Pourquoi a-t-il été aussi négligé?

Une contributrice chez BuzzFeed US raconte que les séminaires sur le consentement et le viol sur un campus ne lui parlaient pas et étaient excluants parcequ'ils portaient du

principe que tout le monde se déplace de la même manière dans l'espace. *"Feminism seems to struggle with disability because disabled women are subject to stereotypes diametrically opposed to those saddled on our able-bodied counterparts."*

Cela pose la question de la Condition sociale, l'accès à l'espace public, à l'accès au soin, à la sexualité, aux inégalités salariales...On a vu récemment la création du Réseau d'études handiféministes. Les femmes sont moins diagnostiquées autistes.

AL - Femmes, pers non-binaires, et personnes minorisées en situation de handicap victimes de violences conjugales et sexuelles, violences de genre : L'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne estimait en 2014 que 34% des femmes handicapées avaient subi des violences physiques ou sexuelles de la part de leur partenaire, contre 19% des valides.

L'asso handi-féministe Femmes pour le dire, femmes pour agir a lancé un site pour enfin prendre en compte les paroles des femmes en situation de handicap.

C - Queer + handicap = culture crip

Dans la veine du retournement de stigmat, à partir du terme "cripple" (estropié), un mouvement radical et positif pour les personnes lgbt+ en situation de handicap.

AL - D'ailleurs plusieurs Travailleuse du sexe handicapée (ont pris la parole et se sont visibilisées. Dans le film d'Émilie Jovet, *My Body My Rules*, la performeuse No Anger met en scène son corps nu, elle ne danse pas malgré ou pour dépasser quoi que ce soit, elle danse avec.

Il faut savoir que le sexe est encore une fois un tabou qui touche tous les handicaps, et qui dit tabou dit curiosité malsaine qui réifient les gentes. interrogations continuelles des personnes qui se disent valides, exotisme, érotisation, fétichisme : pour rappel aussi les Accompagnants sexuels sont toujours interdits en France.

C - Racisme & handicap: le témoignage édifiant d'Amalia sur le site Bepax.org, rédactrice en Belgique dans une agence de

com', sourde et d'origine indienne, qui a sensibilisé son bureau à la LSF et à la surdité en milieu pro (elle demandait qu'on lui envoie les Powerpoints 10min avant une réunion par ex). A des réunions, les collègues n'étaient pas face à elle donc elle ne pouvait pas lire sur leurs lèvres. Puis l'un d'eux lui dit « tu sais, un noir, au milieu des blancs, il apprend à s'adapter ». Puis, spirale: elle a été harcelée par des collègues, stress, burn out et départ de l'entreprise.

AL - Comment penser la liberté quand on est infantilisé / rendu incapable ?

Liberté de gérer son corps (certains.e.s s'équipent de piquets sur leurs poignées de fauteuil car les gens les bougent sans leur demander leurs avis) : Marina Carlos en parle beaucoup, elle consacre un chapitre au consentement ou "intimité forcée" : expérience quotidienne des personnes handicapées qui doivent dévoiler des détails intimes voire mettre à disposition leur corps, si besoin d'une assistance physique, pour avoir accès à quelque chose et survivre dans un monde validiste" (fauteuil poussé par un nobod, répondre à une question hyper intrusive + stérilisations forcées.

Le voyage à l'arrache est réservé aux valides, pour les autres le monde est validiste et organiser des voyages est une charge mentale folle mais certaines essaient de changer ça. en 2012, la compagnie aérienne Easyjet a été condamnée à 70 000 euros d'amende pour avoir refusé l'embarquement à trois passagers voyageant sans accompagnateur. Deux fois en 2014, elle est condamnée pour les mêmes raisons. Le motif invoqué était toujours le même : la sécurité. Un motif tout aussi valable pour démonter les fauteuils roulants, déposés en soute sans ménagement, comme le raconte la voyageuse de 29 ans Audrey Barbaud dans son blog « Roulettes et sac à dos » : « Le moment qui me stresse le plus quand je voyage, c'est lorsque je dois prendre un avion. Non pas parce que je suis claustrophobe ou que j'ai peur d'un crash, mais parce que j'ai un fauteuil roulant. Et qui dit fauteuil roulant et avion dit possible problème en tout genre ». Élina Kouratoras, 34 ans, a monté Handiplanet avec son frère. atteinte d'une myopathie dégénérative part « à l'arrache » avec son frère pour un périple dans le pays natal de

leur père, la Grèce et ça a été la galère. Sur son site, façon airbnb, on a accès a un monde accessible.

C - Les disability advocates / militant.e.s handicap à suivre

- Nakia Smith sur TikTok: BASL: black american sign language
- La journaliste américaine Melissa Blake (syndrome de Freeman Sheldon) qui a été victime de harcèlement en ligne: "trop moche pour prendre des selfies" elle a écrit un message aux parents qui utilisent son visage pour faire pleurer leurs enfants sur tiktok..
- La youtubeuse beauté Elsa MakeUp
- L'actrice porno Marie Léa Kinka
- La Photographe japonaise Mari Katayama (amputée partiellement des membres)
- Angelina Bruno, chorégraphe et danse thérapeute qui a dansé pour Black M

AL -

- En France: Elisa Rojas, avocate, blog Les marches du palais. Elle a critiqué le téléthon
- Alistair - H Paradoxae youtubeur autiste fait beaucoup de pédagogie bienveillante et militante sur le handicap invisible, sur l'identité de genre ou les orientations sexuelles.
- Freaks illustrateur du livre de marina carlos
- Zipporah Arielle : queer juive handicapée
- Matthieu "vivre avec" à suivre sur Twitter, il documente la fatigue militante et l'importance des animaux d'assistance (lapins!)
- Alice Wong creatrice du disability visibility project

C - Conseils:

- Compte insta T'as pas l'air autiste
- Compte FB Pépites validistes (avec des descriptions de l'image à chaque fois)
- Les Dévalideuses, collectif handiféministe
- >Un podcast à soi: les corps indociles
- Le collectif Irrécupérable intersectionnel jusqu'au bout des griffes

- Faire des évènements inclusifs accessibles PMR et LSF
- Des “heures calmes” dans des magasins
- Bd La différence invisible de Julie Dachez et Mademoiselle Julie
- Comment être un.e bon.ne allié.e : éviter le langage validiste (“fou”), rendez les évènements accessibles, déconstruire l’idée de valeur, le capital social, le désir, comprendre le privilège intellectuel, évitez les stéréotypes (“Rain man”).

Témoignage

Notre expérience:

AL - Ma mère a toujours été handicapée, elle a eu la polio à l’âge de 13 mois, donc je vois le monde avec ses yeux (et ceux d’amis de parents concernés aussi par le handicap), quand je vais à l’hôtel je pense à elle, quand j’aime un resto je pense à si elle pourra venir, etc. etc. Le validisme je l’ai vu rapido : mon père passait pour un héros ce qu’il haïssait (héros de quoi ? d’aimer ma mère?), les gens s’adressaient à mon père et pas à ma mère, nous on nous brandissait comme des petites victoires pour elle, en vacances des inconnus pouvaient venir nous voir pour dire “ouah c’est chouette que vous ayez pu avoir des gosses”, parfois je pique des crises quand à Paris elle a quatre bus qui lui passent devant et elle me calme juste en disant “tu sais c’est comme ça”. Elle m’a raconté que quand elle était enceinte de moi elle avait pris rdv pour se renseigner à la MDPH (Maison Départementale du Handicap) et elle avait pas pu entrer... y avait des marches ils avaient pas prévu que les gens viendraient eux mêmes. Mon père est aidant familial ce qui est intéressant aussi : tout va bien pour lui, mais c’est une position cheloue et les aidants sont un peu les grands oubliés de la chaîne de soin.

C -

Le problème de l’accessibilité des podcasts

Moi j’ai pas de rapport perso à la question. Ma mère est dysorthographique donc elle a quitté l’école au collège. Quand j’étais petite il y avait une classe de “clean” qui mélangeait à la

fois des élèves étrangers ne parlant pas bien français et des élèves ayant des difficultés d'apprentissage ou neuro-atypiques. C'était la classe des nuls et des débiles quoi. L'enfer. Il y avait aussi le dessin animé Clémentine qui passait à la télé dans années 80/90 sur une petite fille en fauteuil qui s'échappe par l'imaginaire dans une bulle et c'était assez bien de voir ça à la télé. Ensuite j'ai eu un prof de maths en fauteuil au lycée mais j'ai fréquenté peu de personnes en SDH. J'ai une amie dont la soeur est sourde et une autre qui apprend à signer en LSF, c'est cool. J'ai vraiment souvent entendu que les personnes handicapées faisaient chier pour avoir des infrastructures spéciales: en gros que les personnes les plus minorisées seraient en fait privilégiées (lol).

Récemment, je trouve que le covid nous a fait prendre conscience d'être à risque et de ce qu'est le validisme et que être une personne à risque ce n'est pas être "faible", n'en déplaise à Donald Trump. J'ai pris conscience d'être une personne valide déjà. Je fais attention à ne pas squatter les toilettes handicapées par ex. On a parlé des personnes handicapées en manif cette année. Ces jours-ci je lisais le Glamour UK et j'ai trouvé trop cool de voir une mannequin trisomique, Ellie Goldstein dans un sujet beauté (photos) et que ce ne soit pas du tout le sujet du dossier. Évidemment il y a de l'opportunisme là-dedans.

AL - L'agence Elite s'est aussi vantée de recruter des mannequins en situation de handicap : double tranchant je pense mais si on voit le verre à moitié plein (ce qui peut être chouette par les temps qui courent on peut se dire).

C - Au CSA il y a maintenant un comité qui checke la représentation du handicap dans les médias. Et des journalistes qui sont spécialisés: comme Elsa Maudet à Libé.

POP CULTURE

DON'T

C - En terme de représentation, les personnes handicapées souffrent d'un vrai manque de visibilité : s'ils sont 17% de la population, à la télé c'est 0,7% selon l'INSEE/CSA

AL - Sachant que certains cinéma, surtout à Paris, ne sont toujours pas accessibles PMR (donc les gens concernés ne pouvaient pas voir Intouchable) et que la représentation du handicap reste très restreinte au cinéma. Il y a longtemps eu une invisibilité ou une esthétique de la déficience, une ostracisation du handicap (voir Willow ou les personnes atteintes de nanisme sont un peuple infantilisé/mignonisé) voire relevant du monstrueux ou du méchant (capitaine Crochet, pirate sans jambe). L'arc narratif de ces personnages: souvent ils se normalisent avec un grand mérite (lol) soit ils finissent par mourir ou se suicider! Merci bien.

C - Récemment la chanteuse Sia et son film Music sur une jeune fille autiste jouée par une comédienne neurotypique. Anne Hathaway s'est aussi excusée publiquement pour ses mains (ectrodactylie) dans le film The Witches adapté de Roald Dahl. Mieux vaut suivre le mouvement musical krip-hop aux US.

Le discours tokenism : "Ils arrivent à faire oublier leur handicap, à le sublimer, à aller mieux, à dépasser leur handicap, à s'accepter, il faut être tolérant" (comme dit Baptiste Baulieu la tolérance c'est pour le lactose): heu bof. Ou le misérabilisme doloriste façon Téléthon (qui fonctionne sur les personnes valides : ce spectacle génère les dons). Ça verse dans le "inspiration porn" et les récits édifiants par l'exemple, style 8ème jour ou Intouchables.

AL - Dans la série Glee, le personnage de [Artie Abrams](#) est un peu écrit comme cela : il "se dépasse" grâce à la musique. En gros le personnage est toujours un peu monobloc, sans vraie profondeur : il n'est qu'une illustration de la méritocratie. Ce qui est différent du traitement apporté par exemple par une série comme Ramy, (géniale au demeurant) dont le meilleur ami Steeve est en fauteuil et polyhandicapé et est un vrai connard, il se victimise à dessein, fait des trucs bien relous, parle comme un chartier, est bourré d'angoisses face à la mort ou à sa dépendance. En bref, c'est un vrai personnage, pas une case de cochée.

C - Le “cripping Up” : article de Slate. Faire jouer à des acteurs valides qui des rôles de personnes handicapées. Pour avoir un prix, rôle à Oscars... Par exemple, Intouchables c’est quand même un énorme succès. Ou encore Tout le monde debout, le film de Frank Dubosc (!) avec Alexandra Lamy en fauteuil roulant. Films sur Stephen Hawking (The Theory of Everything) ou My Left Foot. Arguments: être acteur c’est un métier, des rôles de composition. Une personne connue peut attirer l’attention sur cette question... mais ça empêche aussi des comédien.nes handicapées. Forrest Gump, Rain Man, Gilbert Grape = pb. La moitié des prix pour meilleur rôle masculin aux oscars ont été à un rôle de personne en situation de handicap. *“According to GLAAD’s 2019 “Where We Are On TV” report, only 3.1% of characters on TV are disabled, and 95% of characters with disabilities are played by able-bodied actors.”*

Bonnes pratiques

AL - Peter Dinklage souffre d’achondroplasie donc de nanisme : (je l’avais vu au théâtre jouer Shakespeare c’était trop bien), on se souvient de lui en stratège hyper sexy Tyrion Lannister dans Game of Thrones. La série a eu du succès auprès des activistes du handicap: le perso de Bran qui est paralysé, Jamie n’a plus qu’une main... même s’il y a aussi eu des critiques: Jamie apprend super vite à se battre avec son autre main, Bran et Hodor ont des dons mystiques (un cliché sur les personnes handicapées). Les activistes ont dit “nous on veut pas apprendre à voler comme Bran, on veut juste une rampe qui donne l’accès au château!!”. Et on veut des rôles ailleurs que dans les fantaisies médiévales (handicapé = dragon).

C - L’acteur Michael J Fox de Retour vers le futur a la maladie de Parkinson, maladie dégénérative, depuis l’âge de 29 ans, ça ne l’a pas empêché de jouer le méchant avocat qui a la tremblotte et marche avec une cane dans la série The Good Wife, un méchant qui n’hésite pas à se servir de sa condition (il a arrêté sa carrière en novembre). Il a publié ses mémoires

“Lucky man”, où il dit que sa maladie est un cadeau, même si ça lui prend beaucoup, il reste assez optimiste. Il pensait qu’on trouverait un remède, mais ce n’est tjs pas le cas.

AL - Dans The L Word : le personnage de Jodie la meuf de bette, jouée par Marlee Matlin. L’actrice fut la première personne sourde à gagner un Oscar en 1987 et est sortie avec mon crush d’enfance, Richard Dean Anderson, alias Mcgyver (ouh la baby dyke)

C - Exemple de bonne pratique: dans la série anglaise Years and Years, un des membres de la famille est en fauteuil, comme l’actrice, Ruth Madeley qui a une spina bifida, et ce n’est pas du tout le focus de la série. C’est juste un perso normal de mère de famille. Le perso n’était pas écrit pour elle mais elle a juste passé une audition normale. Lauren Ridloff afro-américaine va jouer une super-héroïne sourde dans le film Marvel Eternals (sortie...2021?) en plus réalisé par chloé zao ça va être génial

AL - Autre bonne pratique bien franco française : dans la dernière saison de L’amour est dans le pré, un jeune agriculteur est en fauteuil et franchement ça n’a pas été brandi comme un truc extraordinaire, pas de questions archi gênantes (comme il a pu en exister pour des candidats gays), pas de mièvrerie condescendante de la part de Karine Le Marchand (dont on peut toujours s’attendre au pire cf émission Grossop^hobe)

C - Skam: saison 5 - Un des persos d’ados devient sourd et découvre cette communauté. Avec plusieurs acteurs sourd.e.s, Winona Guyon et Lucas Wild et le débat de l’implant cochléaire et de faire partie ou non du monde des entendant.e.s et les conflits de loyauté que ça engendre. Sur Netflix, Deaf U, qui suit des étudiant.e.s sourd.e.s dans une fac aux US, Gallaudet. La série a été critiquée parce qu’elle en montre pas de femmes noires sourdes, pas les cours non plus et qu’elle entretient la fascination des personnes entendantes pour la LS. c’est intéressant parce qu’on voit les tensions entre “l’élite” et ceux qui sont moins bien “intégrés”.

- Spectre Autistique, personnes neuroatypiques: séries israélienne On the spectrum, Atypical. Nanette, Love & anarchy.

AL - Roman romance de Elisa Rojas “mister T et moi” : l’avocate activiste anti validisme, que l’on connaît bien sur twitter, écrit dans son roman l’histoire qu’elle a eu / aurait pu avoir avec Mister T un collègue dont elle est tombée amoureuse. La meuf lui fait une décla, se prend un vent mais ce vent se transforme au fil des ligne en une formidable tornade façon judo. D’ailleurs j’étais très touchée de voir que dans les inspirations d’Elisa Rojas il y a Helen Keller, la meuf archi badasse qui était aveugle, sourde et muette (par conséquence de sa surdité) et qui a monté une école pour les personnes privées d’un de leurs sens.

Reco culturelle

AL - Le roman division avenue, bourgeois, l’histoire de Suri, femme orthodoxe de 57 ans vivant dans une enclave de Brooklyn. Elle se découvre enceinte (encore) de jumeaux après 10 rejetons et questionnement autours de cette réalité, l’absence de choix ou la découverte qu’il peut y en avoir un. Elle raconte aussi le fait que passé un certain âge, chez les hassidiques comme ailleurs, on est une affaire classée - ce qui peut etre triste pour des personnes non concernées et très reposant aussi pour quelqu’un comme elle - et son corps fait infraction à cette règle. Une écriture très sensible et belle, avec beaucoup d’amour, de cette autrice Glodie Goldbloom convertie a l’hassidisme (Lubavitch), qui s’est mise à écrire apr!ès la naissance de son 8e enfants, lesbienne et activiste des causes LGBT+ pour la cté juive orthodoxe.

C - BD Un bébé si je peux: de Marie Dubois sur l’infertilité féminine. Éditions Massot/revue XXI. elle a le SOPK et passe par plusieurs PMA et FIV, on suit tout son parcours, les conseils nuls qu’on lui donne sur les “blocages psychologiques” et les difficultés qu’elle rencontre.

Courrier des auditrices

AL - Elise nous a écrit: une reco de podcast permettant d'améliorer la confiance en soi, l'estime et l'"oubli" de son corps ?

C - On va recommander la concurrence comme on n'est pas chiches: moi j'aime pas tellement le développement personnel mais j'aime bien la méthodologie de la TCC. Mais j'écoute souvent Change ma vie de Clotilde Dusoulier, qui est coach, et qui s'attaque à une question très spécifique à chaque fois et à la mécanique cognitive que ça entraîne. Ça permet de faire des exercices mentaux. Thèmes: l'indépendance émotionnelle, l'impression du surplace, le jugement, plaire aux autres, la comparaison...

L'oubli du corps heu... nous on a fait un épisode sur le body positive, avec toutes les réserves qu'on a.

Jennifer Padjemi, Miroir miroir

AL - L'interview de despenes dans les couilles, de l'énergie à revendre.

- Transfert trouver son propre mode d'emploi

GENERIQUE

Quoi de Meuf est une émission de Nouvelles Écoutes, cet épisode est conçue par Clémentine Gallot et présenté avec ALP

Prise de son par Adrien Beccaria à l'Arrière Boutique

Mixage Laurie Galligani

Générique réalisé par Aurore Meyer Mahieu

Montage, réalisation et coordination Ashley Tola